



---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 0001, Vol.2 - Juin 2024



---

# Revue LES TISONS

---





---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Éditions *Cerfed*

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION/POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUARTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie,**

## **Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **NORMES ÉDITORIALES**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.



Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis

BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutié SANGARÉ,

Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépín HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou

(Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).



**Influences des caractéristiques socio-  
démographiques et scolaires dans l'orientation  
des étudiants de l'Université Nazi BONI**

*Influences of socio-demographic and academic  
characteristics in the orientation of students at Nazi  
BONI University*

**ADIOLA Belo**, beladlios89@gmail.com  
**KI Éric Zongui**, kzongui@yahoo.fr  
**ROUAMBA/OUEDRAOGO B. Claudine Valérie**  
claudvale@yahoo.com  
Université Joseph KI-ZERBO

**Pour citer cet article**

---

ADIOLA Belo, KI Éric Zongui, ROUAMBA/OUÉDRAOGO B. Claudine Valérie, 2024, « Influences des caractéristiques socio-démographiques et scolaires dans l'orientation des étudiants de l'Université Nazi BONI », *Revue LES TISSONS*, N° 0001, Vol.2, Juin, p. 15-43.



**Résumé:** La transition entre l'enseignement secondaire et celui du supérieur constitue un enjeu majeur pour la réussite scolaire et professionnelle des étudiants. Cependant, le choix des filières de formation à l'université constitue une difficulté pour bon nombre d'étudiants. Cet article vise à analyser l'influence des facteurs socio-démographiques et académiques sur les vœux de formation opérés par les étudiants à l'Université Nazi BONI (UNB). Pour ce faire, nous avons privilégié une approche purement quantitative. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon représentatif choisi essentiellement à partir de l'effectif total des étudiants de première année des filières générales à l'université Nazi Boni. L'analyse fait ressortir que l'enseignement supérieur au niveau de l'Université Nazi BONI présente un visage masculin. De plus, la répartition des enquêtés selon le parcours universitaire indique que 60,5% sont en situation de retard académique contre 39,5% dont le parcours académique se déroule normalement. Il ressort également que l'orientation des étudiants est déterminée par des facteurs socio-démographiques liés à l'âge, le sexe et la localité d'origine. Elle dépend aussi des facteurs académiques notamment en ce qui concerne la série et la moyenne obtenue au BAC.

**Mots-clés :** Caractéristiques socio-académiques, Choix de filière, étudiant, orientation, Université Nazi BONI.

**Abstract:** *The transition from secondary to tertiary education is a key factor in students' academic and professional success. However, for many students, the choice of course of study at university is a difficult one. The aim of this article is to analyze the influence of socio-demographic and academic factors on students' choice of courses at the Université Nazi BONI (UNB). To this end, we have adopted a purely quantitative approach. Data were collected from a representative sample drawn essentially from the total number of first-year students in general courses at Nazi Boni University. Analysis shows that higher education at Nazi Boni University is male-dominated. In addition, the breakdown of respondents by academic background shows that 60.5% are lagging behind academically, compared with 39.5% whose academic background is proceeding normally. It also emerges that student orientation is determined by socio-demographic factors linked to age, gender and locality of*

*origin. It also depends on academic factors, particularly with regard to the series and average obtained at the BAC.*

**Keywords:** *Socio-academic characteristics, choice of stream, student, orientation, Nazi BONI University.*

## **Introduction**

L'orientation scolaire renvoie à « l'ensemble des processus psychologiques, psychosociaux et sociaux qui font que les jeunes scolarisés sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres » (J. Guichard & M. Huteau, 2007, p. 316). La dynamique d'orientation est au cœur des préoccupations sociales, politiques et éducatives depuis une cinquantaine d'années (F. Rousset & P. Rossi-Neves, 2014).

En effet, les questions d'orientation sont un sujet essentiel dans la formation de tous les élèves. Il est donc source d'interrogations personnelles, voire de craintes pour les étudiants qui tentent de se retrouver, de s'orienter et de planifier leur avenir professionnel. L'orientation est une étape importante et inévitable, parfois douloureuse et qui peut changer l'estime de soi. Une orientation vécue comme pénible peut inhiber la motivation et diminuer l'estime de soi des élèves. Les étudiants qui sont contraints d'abandonner leur premier choix soit pour cause de retard scolaire trop handicapant, de manque de potentiel ou d'insuffisance de place dans leur formation académique souhaitée, sont alors susceptibles de vivre la filière dans laquelle ils sont engagés comme une contrainte (A. Farcy, 2018).

De plus, le choix de l'orientation est un processus conscient et inconscient qui dépend non seulement des souhaits individuels, mais également de la pression parentale, des influences environnementales et des possibilités du système scolaire (I. A. Moumoula, 2006 ; A. Farcy, 2018). Il existe donc plusieurs éléments qui déterminent le choix d'une filière de formation universitaire. L'objectif de cette recherche consiste à analyser les facteurs qui influencent l'orientation universitaire des étudiants de l'Université Nazi BONI (UNB).

L'UNB est historiquement la deuxième université du pays. D'un point de vue numérique, elle occupe la troisième place selon les données du tableau de bord du ministère de l'enseignement supérieur burkinabè (DGESS/MESRI, 2023). Malgré la place qu'elle occupe, les recherches portant sur les déterminants du choix de filières des étudiants de l'UNB ne sont pas suffisamment abordées dans la littérature en Orientation Scolaire et Professionnelle (OSP).

La majeure partie des écrits antérieurs dans le domaine ont concerné principalement l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ) (C. V. B. Rouamba-Ouédraogo, 2015 ; C. V. B. Rouamba-Ouédraogo et I ; Ouattara, 2016 ; A. B. Saré, 2018 ; Y. Bamogo, 2020 ; K. A. Diagbouga, 2023) et l'Université Norbert ZONGO (UNZ) (K. A. Diagbouga, 2019 ; A. Zango, 2020). Par conséquent, une réflexion sur les déterminants du choix de filières par les étudiants de l'UNB nous a paru nécessaire. C'est ce qui nous a amené à réfléchir sur les différents facteurs influençant l'orientation de ces étudiants. Ainsi, nous nous demandons quelle est la part des caractéristiques socio-démographiques liées à l'âge, le sexe et le genre dans l'orientation des étudiants ? En quoi la série et la moyenne du bac et la localité d'origine des étudiants influencent le choix des filières à l'Université Nazi Boni ?

La réponse à ces questions de recherche nous a conduits à privilégier l'approche quantitative basée sur le questionnaire d'enquête qui a porté sur un échantillon de 380 étudiants. La technique d'échantillonnage est celle de l'échantillonnage probabiliste stratifié et proportionnel. Les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement statistique qui a porté sur l'âge, le sexe, le genre, la localité d'origine des étudiants, la série et la moyenne obtenue au BAC.

La suite du présent travail est structurée en deux grands points. Le premier point porte la perspective méthodologique adoptée pour mener la collecte des informations. Dans ce point, nous faisons cas d'une part, de la présentation et justification du site la recherche. Et d'autre part, nous décrivons l'approche méthodologique dans son ensemble. Le second point concerne la présentation et l'analyse des

résultats issus de la collecte. Lesdits résultats ont été soumis concomitamment à une discussion à travers une littérature grise et savante sur la question.

## **1. Méthodologie de la recherche**

### ***1.1. Présentation et justification du choix du site de recherche***

L'Université Nazi BONI (UNB) est située à Bobo-Dioulasso précisément dans le village de Nasso à 400 km de Ouagadougou, dans la réserve naturelle de Dindéresso, à une dizaine de kilomètres de Bobo-Dioulasso, seconde ville du pays. Bobo-Dioulasso se trouve dans la partie Ouest du Burkina Faso. Elle est le chef-lieu de la Région des Hauts-Bassins. L'UNB a été créée le 19 septembre 1995 par Décret N° 95-340/PRES/MESSRS portant création du Centre Universitaire Polytechnique de Bobo-Dioulasso, (MESSRS, 1995) sous l'appellation de Centre Universitaire Polytechnique de Bobo-Dioulasso (CUPB) et rattachée à l'Université de Ouagadougou (actuelle Université Joseph KI-ZERBO). Elle a connu diverses appellations jusqu'à celle actuelle « Université Nazi BONI » en hommage à Nazi BONI, un homme politique et de culture de la Haute-Volta à travers le Décret 2017-1044/PRES/PM/MESRSI/MINEFID portant changement de dénomination de l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (MESRSI, 2017).

Deux principales raisons ont motivé le choix de cette université. D'une part, l'UNB constitue historiquement la deuxième université du pays, même si en termes de nombre d'étudiants, elle occupe la troisième place après l'Université Joseph KI-ZERBO et l'Université Norbert ZONGO (DGESS/MESRI, 2023). D'autre part, et au-delà de la diversité de filières dont regorge l'université, les réflexions portant sur l'influence du choix des apprenants à l'entrée à l'université ne sont pas suffisamment abordées.

### ***1.2. Approche méthodologique***

Cette recherche s'inscrit dans une approche purement quantitative. À ce titre, nous avons adopté comme procédé l'échantillonnage probabiliste stratifié proportionnel. L'échantillon a été obtenu à

partir du procédé de calcul de l'échantillon de L. M. Rea & R. A. Parker (2014)<sup>1</sup>. À travers cette technique, l'échantillon représentatif de la population cible a été déterminé. De là, l'université Nazi BONI est considérée comme la population mère. Diverses strates ont été constituées jusqu'aux sept filières qui ont été retenues pour cette recherche. C'est l'ensemble des étudiants de première année desdites filières qui ont constitué notre population cible. Chaque filière a été considérée comme une sous-population ou strate. À ce stade, nous avons appliqué un calcul proportionnel à la taille de chaque filière par rapport à la population cible.

Pour cette étude, nous avons utilisé l'intervalle de confiance 95 % qui équivaut à une marge d'erreur de 5 %. Cela signifie qu'il y a une probabilité de 95% que l'échantillon de personnes interrogées ait une influence sur les résultats de l'enquête avec une fourchette d'incertitude de 5%. En appliquant cette formule, nous obtenons 376, 77 comme taille de l'échantillon. La répartition de cet échantillon par filière s'est faite à travers une règle de trois. Les différents seuils par filière sont présentés dans le tableau suivant.

Après avoir déterminé la taille de l'échantillon selon la formule ci-dessus présentée, la taille de l'échantillon par filière a été obtenue à travers une règle de trois. Des arrondissements ont été opérés afin d'obtenir des nombres entiers sans toutefois dépasser l'échantillon total.

**Tableau 1 : Échantillon retenu par filière après le calcul de l'échantillon total**

Filières	Hist	LM	Anth	MPI	SB	SJP	SEG	Total
Effectifs	49	56	36	45	78	46	67	377

Source : *Données de l'étude (septembre-décembre 2023)*.

Au terme de la collecte des données quantitatives, il ressort globalement que le seuil de l'échantillon de départ a été largement atteint avec un dépassement de l'échantillon de départ. Toutefois, il est à noter que si l'on prend les effectifs par filière, l'on constate que l'effectif de départ n'a pas été atteint dans trois filières qui

---

<sup>1</sup> La formule de calcul ainsi que le processus figure en annexes

sont : Histoire (Hist), Lettres Modernes (LM) et Sciences Biologiques (SB) avec un gap d'un questionnaire pour les deux premières filières et de six pour la dernière filière. Ces gaps ont pu être rattrapés avec un surplus dans trois autres filières que sont Mathématiques Physiques Informatique (MPI), Sciences Juridiques et Politiques (SJP) et Sciences Économiques et de Gestion (SEG). Ces surplus sont respectivement de deux, six et trois pour lesdites filières. C'est uniquement au niveau de la filière Anthropologie (Anth) que l'effectif de départ et celui obtenu après la collecte sont identiques.

**Tableau 2 : Répartition de l'échantillon réel après la collecte**

Filières	Hist	LM	Anth	MPI	SB	SJP	SEG	Total
Effectifs prévus	49	56	36	45	78	46	67	377
Effectifs obtenus	48	55	36	47	72	52	70	380

Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

Cet état de fait peut s'expliquer par le fait que lors de la collecte des données, les étudiants de certaines filières se sont montrés plus coopératifs plus que d'autres. En effet, au niveau de la filière MPI par exemple, il y a eu un certain engouement des étudiants pour notre recherche, car disent-ils : « *nous avons beaucoup à dire* » (groupe d'étudiants de MPI abordés à Nasso) ; « *moi, particulièrement je cherchais un cadre pour me faire entendre par rapport à ce que je vis avec mon orientation dans cette filière* » (étudiant en SEG rencontré à la cité universitaire de l'UNB). En revanche, pour ce qui est de la filière SB, il s'est trouvé que la plupart des étudiants avaient regagné leur famille après avoir fini les cours. Ceux-ci étaient en attente de la programmation des évaluations avant de revenir selon les dires de leur délégué.

Soulignons que dans cette même filière, malgré que nous avons sollicité le consentement de nos interlocuteurs et expliqué l'objectif de la collecte, certains étudiants nous ont posé la question de savoir ce qu'il gagnerait en répondant au questionnaire. Cette question, loin d'être anodine met en lumière un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur dans le monde étudiantin. A savoir que

la tendance actuelle dans ce milieu est que rien ne se fait sans contrepartie. Une réflexion sur ce phénomène nous paraît très pertinente ultérieurement.

En guise de réponse sur le gain à obtenir de cette collecte, nous avons fait comprendre à ces derniers qu'il n'y avait pas de rétribution pour leur participation à l'étude. En d'autres termes, il n'y a pas de bénéfice direct les concernant. Cependant, leur participation à l'étude permettrait d'améliorer le système d'orientation universitaire des futurs bacheliers à travers la plateforme Campus Faso. Lesquels futurs bacheliers sont leurs petits frères ou petites sœurs.

### ***1.3. Outil de collecte des données***

Nous avons utilisé le questionnaire standardisé pour la collecte des informations. Il a été conçu à travers le logiciel Sphinx (versions Lexica 4.5 et Sphinx Plus2). Le questionnaire était composé de plusieurs types de questions. Il s'agit notamment des questions fermées uniques, multiples, des questions ouvertes, des questions à réponses numériques.

Le questionnaire constitue un outil essentiel dans le domaine des sciences humaines et sociales. On y fait recours pour recueillir les opinions, perceptions, connaissances et témoignages d'un groupe d'individus sur un phénomène spécifique en un laps de temps. En effet, contrairement à l'entretien, le questionnaire permet de rassembler rapidement une quantité importante de données auprès d'une vaste audience. L'autre avantage majeur de cet outil réside dans sa flexibilité, permettant son adaptation aisée en fonction du contexte de l'étude et des objectifs spécifiques de la recherche. Le questionnaire met à la disposition du chercheur des données statistiques pouvant renforcer la rigueur de son analyse.

### ***1.4. Déroulement de la collecte et stratégie d'analyse des données***

La collecte des données a couvert la période de septembre à décembre 2023. Concrètement, nous nous sommes rendus dans quatre principaux sites où l'on retrouve les étudiants. Ces sites sont entre autres le site de Nasso, le site du secteur 22, le site de

l'Institut National des Sciences de la Santé (INSSA) et la cité universitaire de Kobabwé. Tous ces sites relèvent de l'UNB. Les étudiants ont renseigné eux-mêmes le questionnaire (souvent par groupe de 2 à 4) sous notre supervision.

Les questionnaires renseignés par les enquêtés ont été entièrement saisis dans le logiciel Sphinx. Par la suite, nous avons conçu des tableaux et figures à partir des données chiffrées à travers le logiciel Excel. C'est donc dire que nous avons opté pour une analyse statistique du type descriptif.

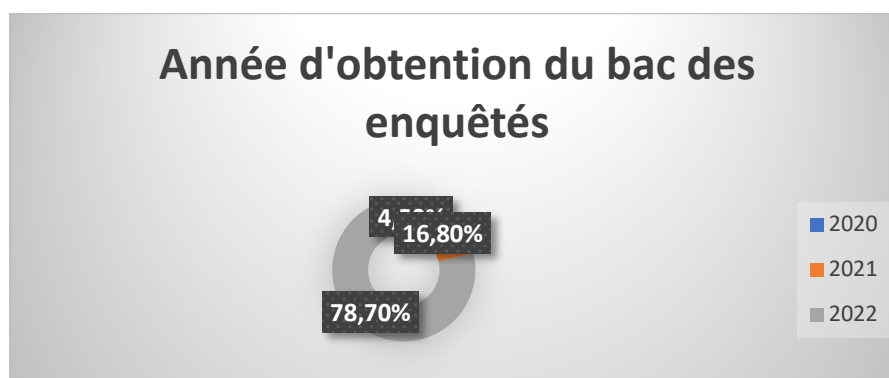
## 2. Résultats et discussion

Cette partie est consacrée à l'analyse des résultats issus de la collecte ainsi qu'à leur discussion avec les réflexions antérieures. Cette analyse porte essentiellement sur des variables socio-démographiques et académiques en lien avec le choix des filières d'études par les étudiants de première année à l'UNB.

### 2.1. Année d'obtention du baccalauréat par les enquêtés

D'entrée de jeu, nous présentons les données liées à l'année d'obtention du baccalauréat par les enquêtés. Bien que nous ayons à faire aux étudiants de première année, différentes années d'obtention du parchemin peuvent s'observer.

**Figure 1 : Répartition des enquêtés selon l'année d'obtention du baccalauréat**



Source : Données de terrain, septembre-décembre 2023



La distribution statistique ci-dessus concerne la répartition des répondants à cette étude en fonction de l'année d'obtention du baccalauréat. Trois années se dégagent à l'issue de la collecte. Il s'agit des étudiants ayant obtenu leur parchemin en 2022 avec une proportion de 78,7%, suivis de ceux qui l'ont obtenu en 2021 avec un pourcentage de 16,8% et pour finir ceux de l'année 2020 représentant 4,5%. Rappelons que l'étude porte sur les étudiants de première année de l'UNB. Ainsi, si l'on se base sur les données fournies par les différentes scolarités, il ressort que c'est dans les filières telles que SB, Anthropologie et SEG que l'on dénombrait trois promotions (2020 ; 2021 ; 2022) en première année. Cependant, après notre dépouillement, il s'est avéré qu'il y en avait également en SJP et en LM.

À l'analyse, il ressort que les étudiants ayant le Bac 2020 sont des redoublants qui font cohorte désormais avec les bacheliers de 2021. Ce qui ressort d'essentiel de la répartition par année d'obtention du baccalauréat est l'épineuse question des retards académiques ou du chevauchement des années universitaires. À ce propos, pour B. Adiola (2021) une plateforme numérique dénommée Campus Faso (adoptée à la rentrée académique 2018-2019) avait pour objectif entre autres de venir à bout des retards académiques. Cependant, à la lumière des données ci-dessus présentées, force est de reconnaître que ces retards perdurent. C'est ainsi que le tableau de bord de l'enseignement supérieur reconnaît à juste titre que : « *La normalisation des années académiques dans les universités publiques demeure l'un des grands défis des acteurs du monde universitaire* ». (DGESS/MESRI, 2023, p. 3)

Néanmoins, soulignons que la plateforme Campus Faso a le mérite d'avoir permis une normalisation « relative » des rentrées universitaires. C'est ainsi qu'au sein de l'UNB, tous les bacheliers de l'année 2023 ont pu faire leur rentrée académique à la date du 10 décembre 2023. Malheureusement, ces nouveaux étudiants viendront s'ajouter aux différentes promotions qui sont déjà en première année.

En ce qui concerne, la persistance des retards académiques, il convient de dire qu'il y a une bataille qui se mène entre les

étudiants déjà en première année et leurs cadets, nouvellement bacheliers. À titre illustratif et selon les propos d'un délégué d'une filière de la promotion 2022, il confie qu'ils ont fini tous les cours et il ne leur reste que des évaluations. Cependant, leurs aînés de la promotion 2021 sont en attente de leurs résultats. Ces derniers les empêchent de pouvoir tenir ces évaluations. Par effet d'entraînement, eux également à leur tour feront subir la même chose à la promotion de 2023.

En somme, nous retenons que la problématique des retards universitaires impacte d'une certaine manière le choix de filière et/ou d'université. À maintes reprises, nous avons été confrontés à la question des nouveaux bacheliers visant à savoir quelle est l'université ou la filière où il n'y a pas de retard parmi les universités publiques ? La réalité est qu'il n'en existe pas pour l'instant. Face à cette réponse, les nouveaux bacheliers ont tendance à renchérir en nous amenant à faire la comparaison avec les universités relevant du privé. L'idée derrière cette question est de pouvoir convaincre leurs parents sur la nécessité de les inscrire au privé au cas où leurs moyens le permettraient.

Après cette présentation de l'année d'obtention du baccalauréat par nos enquêtés, la première variable dont nous analysons l'influence sur le choix d'étude est l'âge.

## ***2.2. Répartition des étudiants par tranche d'âge***

La distribution statistique ci-dessous représente la répartition des enquêtés par tranche d'âge. La tranche d'âge majoritaire est située entre 22 et 25 ans avec un pourcentage de 53,4% et correspond à la classe modale. Elle est suivie par la tranche d'âge comprise entre 18 et 21 ans avec une fréquence de 39,2% comme l'indique le tableau 3.

**Tableau 3 : Répartition des enquêtés par tranche d'âge**

Age	Effectif	Fréquence
Moins de 18	1	0,3%
18-21	149	39,2%
22-25	203	53,4%
26-29	25	6,6%
30 et plus	2	0,5%
Effectif total	380	100%

Source\_: *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

Dans l'ensemble, les âges des étudiants de première année de l'UNB sont séparés les uns des autres avec un écart faible de 0,62. Cela dénote d'une certaine densité de la structure des âges des enquêtés. À titre illustratif, on peut lire dans cette distribution statistique que l'âge minimum (17) et l'âge maximum (32) ont respectivement des fréquences de 0,3% et 0,5%. La réflexion menée par K. A. Diagbouga (2019) sur la contribution des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'orientation des étudiants de l'UNZ a fait ressortir que la plupart de ses enquêtés ont moins de 24 ans. L'âge minimum était de 18 ans et le maximum de 28 ans avec un écart d'âge de 1,56 an. Comparativement à nos résultats, on peut dire que les âges des enquêtés de cet auteur sont plus distants les uns des autres.

Dans l'étude réalisée par A. Zango (2020) auprès des étudiants orientés par la plateforme Campus Faso toujours à l'UNZ, il ressort que la tranche d'âge située entre 22 et 24 ans est majoritaire, soit 43,3% de son échantillon. Cette proportion est suivie de la tranche d'âge de 24 à 26 ans qui représente 29,2%. L'auteur en conclut que sa population d'étude est composée en majorité d'adolescents avancés en âge ou de jeunes adultes. L'écart entre les âges dans cette étude est 2,22. Dans une autre réflexion, menée cette fois-ci à l'UJKZ sur l'usage des réseaux sociaux numériques dans le cadre de l'apprentissage et la formation académique des étudiants de deux UFR de cette université, K. A. Diagbouga (2023) révèle que la majorité de ses enquêtés, soit 58,50%, a un âge

compris entre 22 et 26 ans. Les moins âgés se situent selon lui entre 17 et 22 ans non inclus, soit 5,40% et les plus âgés (35 ans et plus) représentent 0,90%.

L'analyse de la structuration par âge des enquêtés permet de regrouper les étudiants de première année sous trois catégories. Ainsi, l'on distingue les étudiants en avance sur leur cursus et ceux en retard sur ledit cursus. Entre ces deux catégories, on retrouve les étudiants en situation normale de scolarité. Cette catégorisation se fait sur la base de l'âge normal du début de la scolarité en vigueur au Burkina Faso (07 ans) plus le nombre d'années avant l'obtention du baccalauréat (13 années sans redoublement).

Au niveau de notre échantillon d'étude, il ressort que 60,5% de la population est en situation de retard scolaire. La situation de retard scolaire pourrait s'expliquer par les redoublements, l'âge d'entrée à l'école, les abandons temporaires. Les étudiants figurant dans cette catégorie font très souvent une fixation sur l'âge dû aux pressions familiales, aux regards de leur entourage. Pour eux, l'impératif devient l'obtention d'un emploi le plus tôt possible. En pareille situation et notamment en OSP, il est essentiel de faire comprendre que l'âge ne devrait pas constituer un frein à l'orientation, à l'insertion.

Les étudiants en situation d'avance académique et ceux en situation de cursus universitaire normal représentent 39,5% de la population d'enquête. Loin d'être un avantage, la situation des étudiants en avance sur leur scolarité doit être traitée avec une grande attention. En effet, lorsqu'on tient compte des stades d'évolution de l'enfant (J. Piaget, 1964), il apparaît que chaque stade est caractérisé par des défis et opportunités spécifiques. Ainsi, si l'on donne à un enfant d'un stade donné une charge qui lui est supérieure, cela peut avoir des répercussions sur ledit enfant.

Dans ce prolongement, nous disons que la vie d'un être humain qu'il soit enfant ou adulte est constituée d'étapes. Chaque étape a son importance qu'il ne faut pas escamoter. Il s'avère donc essentiel de tenir compte de ce fait dans le processus d'orientation et d'entrée à l'école des apprenants. C'est du reste ce que les

recherches sur la théorie de la maturité du choix vocationnel ont tenté de mettre en exergue (D. Super, 1954).

Après l'analyse de la variable âge de nos répondants, nous nous attèlerons dans le prochain point à l'analyse de la variable liée au genre.

### 2.3. Distribution des enquêtés selon le genre

Figure 2 : Répartition des enquêtés selon le sexe



Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

La répartition statistique de la population d'enquête selon le sexe figure dans le graphique ci-dessus. On note une relative prédominance du genre masculin (57,4%) sur le féminin (42,6%). Cela contraste quelque peu avec les données fournies par la Direction des Statistiques et Informatiques de l'UNB où l'on constate une forte prédominance des garçons. En effet, selon ces chiffres, l'UNB compte trente-six mille cinquante et un (36 051) étudiants dont treize mille quarante et trois filles (13043) et vingt-trois mille huit garçons (23 008) selon l'annuaire statistique 2021-2022 de l'institution. De là, la population masculine de l'université représente 63,83% contre 36,17% pour la population féminine.

Au niveau des études réalisées par K. A. Diagbouga (2019) et A. Zango (2020), il est ressorti de part et d'autre la prédominance des garçons par rapport aux filles au sein de l'UNZ. Pour le premier auteur, les filles constituaient 38,42% de son échantillon avec 61,58% pour les garçons. Quant au second, les garçons représentaient 68,3% contre 30,8% de filles. De toutes ces études exposées ci-dessus, la proportion des garçons dans les universités

est en passe de doubler celle des filles. Dans une étude plus récente portant cette fois-ci sur l'utilisation des Réseaux sociaux Numériques (RSN) dans le cadre de leur apprentissage et de la formation académiques des étudiants de deux UFR de l'UJKZ, K. A. Diagbouga (2023) fait ressortir également une forte présence des garçons, soit 69,60 % contre celle des filles (30,40%) sur un échantillon de 349 enquêtés.

Ce constat remet au goût du jour le combat des ODD<sup>2</sup> à travers les objectifs 5 (Égalité des sexes) et 10 (Réduction des inégalités) pour l'accès à une Éducation de qualité au profit de toutes les couches sociales. Des efforts sont donc faits dans les ordres d'enseignement tels que le primaire et le post-primaire afin de booster l'éducation de la gent féminine. Dans lesdits ordres, la tendance est la prédominance ou à l'égalité entre filles et garçons dans les salles de classe.

Toutefois, aujourd'hui plus qu'hier à travers cette réflexion sur l'UNB, on constate que l'enseignement supérieur continue d'avoir un visage masculin. En effet, plusieurs obstacles et/ou considérations freinent la poursuite des études supérieures pour les filles. Il s'agit entre autres de la maternité, du mariage, des stéréotypes véhiculés autour des filles du niveau supérieur, des conditions économiques (A. Sia, 2016). Si nous admettons la masculinisation de l'enseignement supérieur en générale, que peut-on dire en particulier à l'intérieur des filières ? Cette interrogation nous a poussé à procéder au croisement de la variable genre avec la filière d'étude dans le point qui suit.

#### ***2.4. Filière d'étude et sexe des étudiants de première année de l'UNB***

Les effectifs des différentes filières ont été déjà déterminés à partir du calcul de la taille de l'échantillon selon L. M. Rea & R. A. Parker (2014). De ce fait, il n'est donc pas nécessaire selon nous de procéder à une analyse de variable portant uniquement sur la filière d'étude des enquêtés. C'est pourquoi nous avons opté pour une mise en corrélation entre la filière d'étude et le genre de la

---

<sup>2</sup> Objectifs du Développement Durable (ODD)

population d'étude. C'est ce qui figure dans le tableau croisé ci-dessous.

**Tableau 4 : Croisement entre filière d'étude et sexe des enquêtés**

Sexe/Filière d'étude	Histoire	Anth	LM	SB	MPI	SEG	SJP	TOTAL
Masculin	32	23	27	43	40	37	16	218
Féminin	16	13	28	29	7	33	36	162
TOTAL	48	36	55	72	47	70	52	380

Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

L'analyse statistique à travers le calcul du test de Chi 2 révèle une dépendance très significative entre la filière d'étude et le sexe de nos répondants. Le Chi2 = 34,44 avec un degré de précision (ddl) estimé à 6,1-p = >99,99%. On remarque que dans les trois filières dites scientifiques (SB, MPI et SEG), les enquêtés de sexe féminin sont moins nombreux que ceux du sexe opposé. Par contre, dans les filières d'obédience littéraire, notamment en LM et en SJP, les répondants de sexe féminin sont plus nombreux que ceux du sexe masculin. Toutefois, au niveau des deux filières restantes (Histoire et Anthropologie), on compte plus d'enquêtés de sexe masculin que ceux de sexe féminin. Cet état de fait pourrait s'expliquer sans doute par la relative dominance des garçons par rapport aux filles en ce qui concerne l'échantillon total.

La dépendance significative qui est ressortie de ce croisement corrobore la théorie sur la carte cognitive des professions de L. S. Gottfredson (1981). Selon cette auteure :

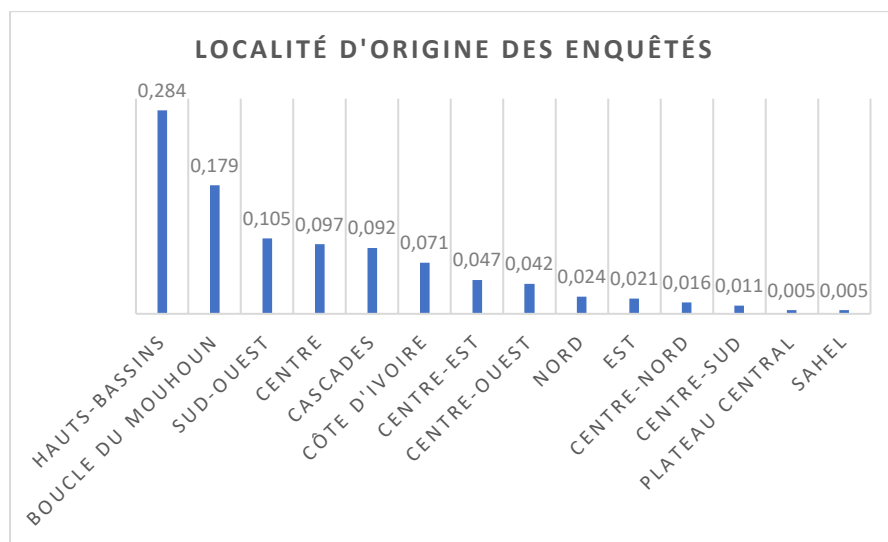
(...) le choix professionnel est un processus développemental débutant dès l'enfance ; les aspirations professionnelles sont le reflet des efforts faits par une personne afin d'actualiser les conceptions qu'elle a d'elle-même ; la satisfaction d'une personne à l'égard de son choix professionnel dépend du degré de correspondance entre ce choix et son concept de soi (L. S. Gottfredson, 1981, p. 558).

Dans la mesure où le choix de la filière d'étude détermine d'une manière ou d'une autre le choix professionnel, L. S. Gottfredson (1981) fait remarquer que dans le choix d'une filière, les adolescents tiennent compte du degré de masculinité-féminité de la filière et du degré de prestige de la filière en question. De même, elle souligne l'indépendance de ces deux critères.

En tout état de cause, l'auteur soutient que les adolescents ont tendance à renoncer à leurs vœux dans le but de maintenir le caractère de féminité-masculinité dans le choix de la filière d'une part. D'autre part, ils peuvent également renoncer au caractère prestigieux d'une filière dans l'optique de préserver le niveau de féminité-masculinité dans leurs choix de filière. S'il en est ainsi de l'influence de la variable genre dans le choix des filières d'études, peut-on en dire autant de la variable liée la zone géographique de provenance des étudiants de l'UNB ?

## 2.5. Diversité de provenance des enquêtés (Localité d'origine ou lieu d'obtention du baccalauréat)

Figure 3 : Histogramme de la répartition des enquêtés selon le lieu d'obtention du bac ou localité de provenance



Source : Données de terrain, septembre-décembre 2023



La classification du lieu d'obtention du baccalauréat a été faite selon la division régionale du pays en 13 régions. Chacune de ces régions abrite au moins une IES<sup>3</sup>. On constate qu'à pourcentage différent, les nouveaux bacheliers orientés à l'UNB proviennent des 13 régions du pays. À ces 13 régions, il faudrait ajouter les bacheliers qui viennent de la diaspora, notamment celle de la Côte d'Ivoire<sup>4</sup>. Cette distribution statistique montre que les nouveaux bacheliers orientés à l'UNB viennent par ordre d'importance de la région des Hauts-Bassins, localité où se trouve ladite université avec 28,4% ; de la Boucle du Mouhoun avec 17,9% ; du Sud-Ouest avec 10,5% ; du Centre avec 9,7% ; des Cascades avec 9,2% ; de la Côte d'Ivoire avec 7,1% ; du Centre-Est avec 4,7% ; du Centre-Ouest avec 4,2% ; du Nord avec 2,4% ; de l'Est avec 2,1% ; du Centre-Nord avec 1,6% ; du Centre-Sud avec 1,1% ; du Sahel et du Plateau Central avec chacun 0,5%. De ces données, on constate que plus on s'éloigne de la région qui abrite l'université, plus les effectifs diminuent. Ceux qui sont inscrits à l'UNB viennent prioritairement des régions proches de la région des Hauts-Bassins.

Ces résultats montrent que les bacheliers orientés à l'UNB ont une diversité de provenance avec une prédominance de la région qui abrite l'institution. Dans une étude similaire portant sur l'orientation en ligne des bacheliers burkinabè via la plateforme campus Faso, A. Zango (2020) a fait ressortir que la majorité de ses enquêtés proviennent des centres urbains, soit 91,6% contre 8,4% pour les campagnes. À l'inverse de notre recherche qui a présenté singulièrement les zones géographiques de provenance des bacheliers, l'étude de A. Zango (2020) fait tout simplement une distinction ville/campagne au niveau des étudiants orientés à l'UNZ. La classification régionale que nous avons effectuée donne plus de détails que la simple distinction ville/campagne établie par le précédent auteur.

Cependant, la répartition faite par K. A. Diagbouga (2019) fournit plus de précision que la nôtre. En effet, selon son étude, il est

---

<sup>3</sup> Institution d'Enseignement Supérieur (IES)

<sup>4</sup> La Côte d'Ivoire est un pays limitrophe du Burkina Faso et non une de ses régions. Elle a été présentée ici compte tenu du fait que les enquêtés l'ont indiquée comme le lieu d'obtention de leur baccalauréat.

ressorti que « parmi les 45 provinces que compte le pays, seulement 8 (huit) provinces n'ont pas été représentées à savoir Séno, Oudalan, Sissili, Yagha, Ziro, Noumbiel, Soum et Nayala » (K. A. Diagbouga, 2019, p. 38). Cet auteur relève par ailleurs que la majorité de ses enquêtés est originaire de la province de Boulkiemdé (19,25%), localité dans laquelle il a eu à faire ses recherches. De ces différentes études, on retient que les nouveaux bacheliers ont dans leur majorité, des préférences d'orientation dans leur localité d'origine afin de poursuivre leurs études. Cet état de fait peut être expliqué par des problèmes financiers et de logements pour ces derniers lorsqu'ils s'éloignent de leurs parents.

Ces données de terrain montrent qu'avec l'avènement de la plateforme Campus Faso, les nouveaux bacheliers qui n'ont pas la filière souhaitée dans l'université de leur localité d'origine et ceux qui n'ont pas eu la chance d'être orientés dans une université où ils ont de la famille, éprouvent des difficultés en termes de logements (B. Adiola, 2022). En ce qui concerne ce problème de logement mentionné, A. Mizzi (2021) aborde cette question en termes de stress vécu par les usagers de la plateforme Parcoursup. En effet, pour cet auteur, les candidats doivent, dans l'attente de leur orientation définitive, se donner assez de temps pour la recherche de logement.

Ainsi, selon cet auteur, plusieurs candidats ont dû abandonner la filière dans laquelle ils ont été retenus en premier lieu à cause des questions de logements, de la distance et de la cherté de la vie. Le cas de Parcoursup semble encore plus complexe que Campus Faso dans la mesure où l'orientation définitive au Burkina Faso n'excède généralement pas un mois. Par contre, du côté de Parcoursup, cette période peut s'étaler sur plusieurs mois étant donné que le processus débute avant l'obtention du baccalauréat. Toutefois, O. Bombiri et *al.*, (2022, p. 4) soulignent que même avec la plateforme campus Faso :

L'orientation vers une université située dans une ville où l'étudiant n'a pas de famille ou de tuteur peut également conduire à des cas d'arrêt des études, parce que les cités universitaires, lorsqu'elles existent, ne sont pas en mesure

d'accueillir tous les étudiants et que beaucoup d'entre eux ne peuvent pas louer un logement privé.

Pour pallier les problèmes de logements, certains bacheliers font des choix « rationnels » d'études en fonction de leur localité d'origine. Dans cette logique, l'on peut convenir avec T. Berthet et *al.*, (2010, p. 47) lorsqu'ils affirment que « ...les choix d'orientation des élèves s'effectuent souvent en fonction de l'offre de formation de proximité ». Les propos de ces auteurs, qui concernent de manière spécifique l'enseignement secondaire, sont aussi valables de nos jours pour l'enseignement supérieur au Burkina Faso si l'on se réfère à la plateforme Campus Faso.

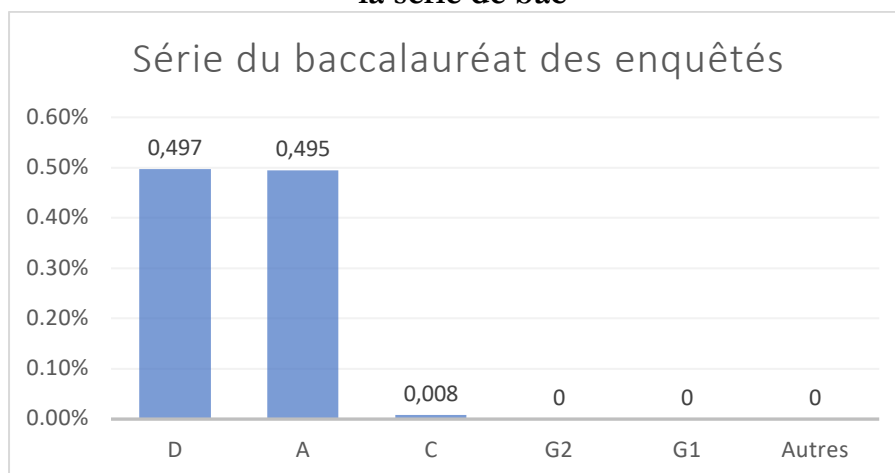
Il ressort donc que la zone géographique constitue un élément clé dans le choix d'université et par ricochet le choix des filières par les étudiants. C'est un facteur qu'il conviendrait dorénavant de prendre en compte.

Jusqu'ici, nous analysons les variables que l'on peut considérer de caractéristiques sociodémographiques. Dans les prochains points, nous analysons d'autres variables que nous qualifions de variables académiques.

#### ***2.6. Répartition des enquêtés selon la série de baccalauréat obtenue***

Ce premier point concerne la répartition des enquêtés en fonction de la série du baccalauréat. Cela constitue pour nous un préalable au croisement de la série du baccalauréat avec le genre de nos enquêtés.

**Figure 4 : Histogramme de la répartition des enquêtés selon la série de bac**



Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

La distribution statistique ci-dessus présente la répartition de la population d'enquête selon la série de bac. Seulement, trois séries ont été répertoriées dans le cadre de cette recherche. Ce sont la série D (mathématiques et sciences de la vie et de la terre), la série A (Philosophie et lettres) presque à égalité avec respectivement 49,7 % et 49,5%. La troisième et dernière série enregistrée est la série C (mathématiques et sciences physiques) avec 0,8%.

Dans l'étude de A. Zango (2020), il est ressorti également trois séries avec une disparité en termes de proportion, mais aussi de type de série. En effet, chez cet auteur 60% de ses enquêtés avaient un bac D, 38,33% avaient un bac A et 0,83% détenaient un bac G2. Quant à l'étude de K. A. Diagbouga (2019), il a pu identifier quatre séries (D, A, C et G2) en ce qui concerne les étudiants de l'UNZ. Les séries D et A avaient sensiblement le même effectif (78 et 70 enquêtés). Pareille pour les séries C et G2 (6 et 8 enquêtés).

Dans une recherche ultérieure portant cette fois-ci sur les étudiants de l'UJKZ, K. A. Diagbouga (2023, p. 47) a fait remarquer que ses enquêtés « dans leur majorité ont 53,60% de BAC C ou D, 45,30% de BAC A. Les BAC E, F, G1, G2 et H sont faiblement représentés. Aucun répondant n'a obtenu le BAC professionnel ou

autre diplôme équivalant au BAC ». Après cette description de la distribution des enquêtés selon la série de baccalauréat obtenue, quelle corrélation peut-on établir d'avec le sexe des étudiants ?

### 2.7. *Corrélation entre la série de baccalauréat et le sexe des enquêtés*

La corrélation entre ces deux variables sociales et académiques nous semble pertinente pour déterminer la dépendance entre elles. Elle nous permet également d'analyser nos données à l'aune de la théorie de J. Krumboltz (1979).

**Tableau 5 : Croisement entre la série du baccalauréat et le sexe**

Série de bac/Sexe	Masculin	Féminin	TOTAL
D	31,6%	18,2%	49,7%
A	25,3%	24,2%	49,5%
C	0,5%	0,3%	0,8%
TOTAL	57,4%	42,6%	100%

Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

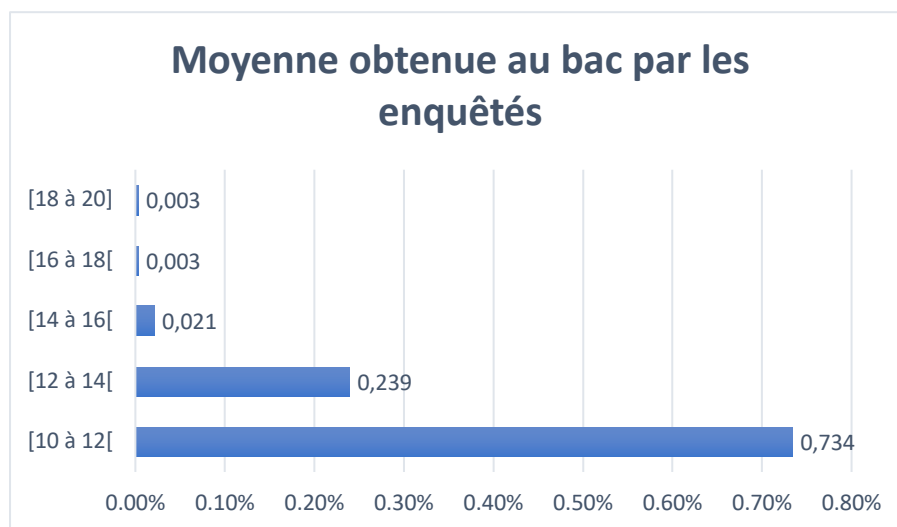
La dépendance est significative. Le  $\chi^2 = 6,06$ , ddl = 2, avec  $1-p = 95,17\%$ . Les cases encadrées en bleu et jaune sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les pourcentages au total établis sur 380 observations.

À la suite de la corrélation entre la filière d'étude et le sexe, nous avons procédé au croisement entre la série de bac et le sexe des enquêtés. Ce croisement indique également une dépendance significative entre les deux variables. Ce constat dénote si besoin en était une fois de plus que les stéréotypes et/ou représentations autour de la masculinité-féminité des séries d'étude sont toujours de mise. En effet, on remarque que la proportion des garçons qui ont le bac D dépasse de loin celle des filles de la même série de bac. En outre, pour ce qui est de la série A dite littéraire, il ressort que les proportions des filles et des garçons s'avoisinent quelque peu.

Ces résultats permettent de convenir avec J. Krumboltz (1979) dans sa théorie des influençants du choix des adolescents. En effet, les adolescents font très souvent le choix des séries d'étude après la classe de 3<sup>ème</sup> soit par contrainte ou par imitation. Cela se ressent de part et d'autre où les garçons trouvent qu'aller en série littéraire constitue une faiblesse. Dans le même temps, les filles se mettent en tête que la série D est difficile et donc réservée aux garçons. Comme souligné dans la revue littéraire, il importe dans ces cas-ci de faire comprendre aux apprenants que le choix de la série et de la filière d'étude sont déterminants pour la suite de la vie. C'est pourquoi, pour choisir une série ou une filière d'étude, ils doivent prendre en compte leurs motivations personnelles, leurs aptitudes réelles et les exigences du projet d'avenir auquel ils aspirent. À la suite du croisement entre la variable sexe et celle liée à la série de baccalauréat, nous examinons dans le point suivant l'influence de la moyenne obtenue au baccalauréat par les étudiants dans le cadre de leur orientation à l'UNB.

## ***2.8. Répartition des enquêtés selon la moyenne obtenue au baccalauréat***

***Figure 5 : Diagramme en barre de la répartition des enquêtés selon la moyenne obtenue au bac***



Source : *Données de terrain, septembre-décembre 2023*

La question est à réponse unique sur une échelle de 1 à 5 en fonction des barèmes de notation et/ou d'appréciation en vigueur à l'examen du baccalauréat. Nous avons adopté de présenter aux étudiants les intervalles de moyenne en lieu et place des mentions pour éviter toute confusion et les réponses erronées. Ainsi, il ressort que 73,4% des enquêtés ont obtenu la mention « Passable » [10 à 12[, suivi de 23,9% ayant la mention « Assez-Bien » [12 à 14[.

2,1% des répondants ont obtenu la mention « Bien » [14 à 16[. Les mentions « Très-Bien » [16 à 18[ et « Excellent » [18 à 20[ ont été obtenues chacune par 0,3% des enquêtés. L'écart-type entre les différentes moyennes est de 0,55. Cela dénote une concentration des moyennes des enquêtés comme on peut le constater à travers le cumul des deux premiers intervalles de moyenne qui donne 97,3%.

L'analyse des moyennes obtenues par les enquêtés revêt toute son importance dans la mesure où ces moyennes constituent un des critères d'orientation à travers la plateforme Campus Faso. C'est ce que soutient A. Zango (2020, p. 42) lorsqu'il indique que : « 76,7% des enquêtés ont une mention passable au BAC, 18,3% ont une mention assez-bien et 4,2% ont une mention bien. Cela a un effet sur leur orientation sur la plateforme campus Faso, une orientation qui tient compte des notes obtenues ».

Des auteurs tels que O. Bombiri et *al.*, (2022) ont indiqué que la plateforme Campus Faso oriente essentiellement sur la base des notes au baccalauréat et des parcours de formations disponibles. Cette manière d'opérer ne constitue pas la bonne manière selon ces auteurs. Pour eux, la seule note au baccalauréat dans une discipline n'est pas à même de permettre de déceler le niveau réel d'un bachelier afin de pouvoir l'orienter dans une filière donnée. Selon O. Bombiri et *al.*, (2022), cette procédure constitue une des faiblesses de la plateforme. Ce qui peut occasionner l'orientation du nouveau bachelier dans des filières incompatibles avec les ambitions de ce dernier. Par conséquent, il est essentiel selon ces auteurs de prendre en compte les notes obtenues par l'apprenant durant son parcours secondaire.

## **Conclusion**

Les données ci-dessus présentées, montrent la diversité sociodémographique que compose notre population d'étude. Il s'agit des données brutes sur nos enquêtés qui ont effectivement pris part à nos enquêtes de terrain. Ils constituent une population assez hétérogène. Comparées à d'autres études précédentes, ces données montrent à souhait la désagrégation de la population estudiantine de l'Université Nazi BONI. Nous retenons que l'âge, le sexe, le genre, la localité d'origine, constituent des facteurs socio-démographiques qui influencent l'orientation des étudiants dans les filières de formation à l'Université Nazi BONI. Il en est de même des facteurs académiques liés à la série et à la moyenne obtenue au BAC.

L'analyse de la structure des âges des étudiants a permis de montrer que plus de la moitié des étudiants, soit 60% sont en retard scolaire. Les étudiants en situation d'avance scolaire et ceux en situation de scolarité normale représentent 39,5% de la population d'enquête. On note une relative prédominance du genre masculin (57,4%) sur le féminin (42,6%). L'analyse statistique du type descriptif à travers le calcul du test de Chi 2 révèle une dépendance très significative entre la filière d'étude et le sexe de nos répondants. Les résultats montrent également que les bacheliers orientés à l'UNB ont une diversité de provenance avec une prédominance de la région qui abrite l'institution. De tout ce qui précède, il se dégage que les caractéristiques socio-démographiques et académiques déterminent dans une grande majorité l'orientation des nouveaux bacheliers vers l'université Nazi BONI. Dans ce prolongement, il est judicieux de savoir quel peut être l'influence d'une telle orientation sur la réussite académique des étudiants ? En d'autres termes, peut-on considérer l'orientation comme un facteur explicatif de l'échec massif des étudiants burkinabè que l'on constate de plus en plus ?

## **Références bibliographiques**

ADIOLA Belo, 2021, *Analyse des perceptions des étudiants de l'Université Nazi sur l'orientation en ligne à travers la plateforme numérique Campus Faso*, Mémoire de Master, -Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (UCAO-UUB), 78 p.



ADIOLA Belo, FAYAMA Tionyéle et ROUAMBA/OUEDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie, 2022, « Gouvernance universitaire et rationalité du choix d'université des bacheliers orientés par Camus Faso à l'Université Nazi BONI », *Revue trimestrielle en Sciences Sociales (RSS)-Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (PASRES)*, PASRES éditions, 2022, Tome 1. in Actes du colloque : « La Gouvernance à l'ère des changements globaux : Situation, Résilience et défis en Afrique », sous la direction de BIAKA Zasseli Ignace & COULIBALY Lacinia. <https://rsspasres.net>, p. 577 à 595.

BAMOGO Youssouf, 2022, *Stratégie d'implication des COSP dans le processus d'orientation des nouveaux bacheliers via la plateforme Campus Faso à l'Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)*, Mémoire de fin de formation COSP, Ecole Normale Supérieure de Université Norbert ZONGO.

BERTHET Thierry, DECHEZELLES Stéphanie, GOUIN Rodolphe, & SIMON Véronique, 2010, « La place des dynamiques territoriales dans la régulation de l'orientation scolaire », *Formation emploi*, 109(1), 37. <https://doi.org/10.3917/form.109.0037>

BOMBIRI Ozias, OUEDRAOGO F. Tounwendyam, SOME Paonouor, & PODA Pasteur, 2022, « Towards a Smart Guidance System in CAMPUSFASO : Simulation Results », *Proceedings of the 4th Edition of the Computer Science Research Days, JRI 2021, 11-13 November 2021, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso*, 44-57. <https://doi.org/10.4108/eai.11-11-2021.2317973>

DGESS/MESRI 2023, *Tableau de bord 2021-2022 de l'enseignement supérieur*, Ouagadougou, Burkina Faso, 54p.

DIAGBOUGA Kibouga Alphonse, 2023, *Analyse de l'usage pédagogiques des réseaux sociaux numériques et développement des compétences académiques des étudiants de l'Université Joseph KI-ZERBO*, Mémoire de Master, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso.

DIAGBOUGA Kibouga Alphonse, 2019, *Contribution des tic à l'orientation scolaire et Professionnelle : Cas des nouveaux bacheliers affectés à l'université Norbert Zongo*, Mémoire de fin de Formation, Ecole Normale Supérieure de Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso.

FARCY Audrey. 2018 ; *Orientation choisie, orientation subie : dans quelle mesure les facteurs extérieurs jouant un rôle dans le processus d'orientation de l'élève influencent-ils le jugement du corps enseignant ?* Mémoire de master, Université de Nantes, 39p.

GOTTFREDSON S. Linda, 1981, « Circumscription and compromise : A developmental theory of occupational aspirations », *Journal of Counseling Psychology*, 28(6), 545-579.  
<https://doi.org/10.1037/0022-0167.28.6.545>

GUICHARD Jean, & HUTEAU Michel, 2001, *Lexique de l'orientation et de l'insertion professionnelle en soixante-seize notions..* Paris, Dunod.

KRUMBOLTZ D. John, 1979, « A social learning theory of career decision making », In *Social Learning and Career Decision Making* (A.M. Mitchell, G.B. Jones, J.D. Krumboltz (Eds.), p. 19-49). The Caroll Press.

MIZZI Alban, 2021, Débat : « Revoir les règles de Parcoursup pour améliorer l'orientation des lycéens » *HAL-Sciences Humaines et Sociales*, 4.

MOUMOULA Issa Abdou, 2006, « Étude d'adaptation du questionnaire d'intérêts professionnels au contexte burkinabé », *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 35(4), 1-15.  
<https://doi.org/10.4000/osp.9687>

PIAGET Jean, 1964, « Développement cognitif en faveur de l'enfance : Développement et apprentissage », *Journal of Research in Science Teaching*, 2(3), 176-186.  
<https://doi.org/10.1002/tea.3660020306>

REA M. Louis, & PARKER A. Richard, (2014). *Designing and conducting survey research: A comprehensive guide* (Fourth edition). Jossey-Bass, a Wiley brand.

ROUAMBA-OUÉDRAOGO Claudine Valérie Bowendsom, 2015, « La « sociologie » et le choix d'orientation des étudiants de l'Université de Ouagadougou : Une question de représentations professionnelles ? » *Revue Ivoirienne d'Anthropologie et de sociologie*, 0(29), 207-225.

ROUAMBA-OUÉDRAOGO Claudine Valérie Bowendsom, & Ouattara Issa 2016, « Logiques et stratégies d'adaptation des étudiants en situation d'orientations subies à l'Université Ouaga I/Pr. Joseph Ki-Zerbo », *Revue trimestrielle des sciences sociales*, 11, 59-70.

ROUSSET Fabienne et ROSSI-NEVES Patricia, 2014, « Entrer à l'institut universitaire de technologie ou à l'Université : un choix d'orientation révélateur du rapport au savoir », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 43/3, pp. 23-41, <https://journals.openedition.org/osp/4401>; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4401>

SARÉ Abdoul-Bassidou, 2018, *Problématique de l'orientation des bacheliers burkinabè issus de la diaspora de Côte d'Ivoire à l'université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo*, Mémoire de fin de Formation, Ecole Normale Supérieure de l'Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso.

SIA Augustine, 2016, *Difficultés socio-culturelles et réussite des étudiantes enceintes, mères et/ou vivant en couple de l'Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO*, Mémoire de maîtrise en sociologie], Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.

SUPER E. Donald, 1954, « Career patterns as a basis for vocational counseling ». *Journal of Counseling Psychology*, 1(1), 12-20. <https://doi.org/10.1037/h0061989>

ZANGO Adama, 2020, *L'orientation en ligne des bacheliers burkinabè via la plateforme campus Faso : État des lieux, enjeux et perspectives*, Mémoire de fin de formation COSP, Ecole Normale Supérieure de l'Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso.

## Annexes

Selon la technique d'échantillonnage représentatif, la formule de base pour la détermination de l'échantillon est la suivante :

$$n = \frac{t_p^2 * p(1 - P) * N}{t_p^2 * P(1 - P) + (N - 1) * y^2}$$

Avec : **n** : taille de l'échantillon, **N** : taille de la population cible., **P** : proportion attendue d'une réponse de la population ou proportion réelle fixée à 0,5 par défaut, **tp** : intervalle de confiance d'échantillonnage, **y** : marge d'erreur d'échantillonnage.

**Tableau : Valeurs de tp associées aux intervalles de confiance**

Intervalle de confiance	tp
90%	1,65
95%	1,96
99%	2,69

Source : *SurveyMonkey*<sup>5</sup>

**Application :**

$$n = \frac{1,96^2 * 0,5(1-0,5)*19\ 550}{1,96^2 * 0,5(1-0,5) + (19\ 550-1)*0,05^2} \quad n = \frac{18775,82}{49,8329} = 376,775584$$

---

<sup>5</sup> Taille de l'échantillon de sondage <https://fr.surveymonkey.com/mp/sample-size>

## Table des matières

Influences des caractéristiques socio-démographiques et scolaires dans l'orientation des étudiants de l'Université Nazi BONI ... ADIOLA Belo, KI Éric Zongui, ROUAMBA/OUEDRAOGO B. Claudine Valérie .....	15
Analyse des mutations spatiales et environnementales dans une ville post-crise : Bouaké (Côte d'Ivoire) ... TRAORÉ Kinakpefan Michel .....	45
Analyse du genre dans le manuel de mathématiques CP en langue nationale de la deuxième année de l'expérimentation du curriculum du Niger ... MAHAMANE BACHIR Ibrahim, MAMANE NASSIROU Mamane.....	73
Critique de l'autoritarisme totalitaire du libéralisme démocratique chez John Rawls et chez Jürgen Habermas ... BERTHÉ Mamoutou, MARICO Adama .....	97
Environnement et développement durable : défis et perspectives ... N'TCHA N'dah Pascal.....	117
Autonomie et utilisation de la contraception moderne chez les femmes déplacées internes au Burkina Faso ... SAWADOGO Pengdewendé Maurice, ONADJA Yentéma, SIA Drissa, SAWADOGO Nathalie, SANGLI Gabriel, BASSINGA Gaëtan, TCHOUAKET NGUEMELEU Éric .....	147
Le défigement par substitution lexicale dans la presse écrite ... MANDÉ Yassia .....	175
Anthropologie comparée des institutions foncières Assiê kpanjangni et Tarafôlô : éléments pour une consolidation du lien social en Côte d'Ivoire ... COULIBALY Gninlnan Hervé.....	195
L'immortalité artificielle dans <i>La mort de la mort</i> de Laurent Alexandre ... BYAKGUINBO Zégou, VAÏDJIKE Dieudonné	217
Le développement durable : la solution du loup déguisé en agneau aux crises environnementales ... KOUSSE Kizito Tioro .....	239

Expériences traumatiques et stratégies d'adaptation chez des policiers au Burkina Faso ... SOUBEIGA Pinguédwindé Henri Joël, OUÉDRAOGO Aïcha Nadège, ALI Delpha, YUGBARÉ Sébastien.....	277
Coexistence ethnique et stratégie de maintien de la paix dans la Commune Urbaine de Kindia, République de Guinée ... SOUMAH Ibrahima Sory II, KOUROUMA Sidiki.....	305
La culture de la tolérance et de la paix selon Locke et Voltaire .... TOGOLA Tiécoura, OUATTARA Fatié.....	329
Convergence et continuité culturelles pour une résilience face au défi sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso ... LOUARI Yendifimba Dieudonné, OUALLY Germain.....	367
Facteurs socio-économiques et culturels d'adoption des technologies de transformation de maïs vulgarisées au Sud-Bénin ... NOUKPOZOUNKOU Missimahou Daniel, AZALOU TINGBE Emilia Mawugnon, MIDINGOYI Gnonna Soul-Kifouly .....	387
La popularité du nouchi en Côte d'Ivoire : voile et esthétique langagiers ... ZOU Goulou Jules.....	425
La contribution des idées de Kant à la lutte contre le terrorisme au sahel ... GUIGMA Marcel.....	441
Éléments pour une lecture de l'esthétique et des représentations sociales dans le conte Dida ... GNESSOTE Dago Michel.....	455
La protection de l'environnement et les conventions d'exploitation des ressources minières au Mali : Quelles articulations ? ... SIDIBÉ Adama Ladj.....	475
Dynamique socio-culturelle de la pratique des rites agricoles chez les Ifè d'Atakpamè au Togo du XIXe siècle au XXe siècle... DANDONOUGBO Nanbidou.....	503
Investissements agricoles et vulnérabilité socio-économique des producteurs dans la région des plateaux (Togo), un réel et complexe contraste ... KAMETI-ATI Koku Dodzi.....	535

A.V.I.O.N : « Le modèle entrepreneurial » dans <i>Destins de clandestins</i> de Josué GUÉBO ... WATO Pierre LIEU.....	567
Approche sociologique du vaccino-scepticisme chez les cas extrêmes au Burkina Faso ... SARIGDA Maurice.....	587
La légende Baoulé : miroir d'une esthétique littéraire et d'un leadership politique ... FANNY Yacouba.....	605
Autonomie des femmes et réalisation des intentions d'utilisation de la contraception après un an de suivi ... ZAN Lonkila Moussa, SILGA Daouda, ONADJA Yentema, BAZIÉ Fiacre, GUIELLA Georges.....	623
Sécheresses climatiques dans le Sahel nigérien : la migration comme stratégie de survie, 1900-1984 ... ABDOURHIMOU Hassane..	645
Fascination égypto-pharaonique et sens hellénique de la philosophie ... ASSEU Mafa Georges.....	661
Pour une relecture de la philosophie marxienne et nietzschéenne de la religion ... BAHJ Jean-Joel, SALIFOU Amara .....	681
Pastoralisme, orpillage et attaques des groupes terroristes dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso ... ZONGO Tongnoma .....	703
Espace urbain et inégalités sociales dans <i>Le fou</i> de Jean-Pierre GUINGANÉ et <i>Les voix du silence</i> de Prosper KOMPAORÉ ... BAYALA Mamadou.....	719
Les facteurs explicatifs des performances des établissements privés d'enseignement post-primaires et secondaires de la ville de Ouagadougou ... BÉOGO Joseph, KALKOUNDO W. Félix...	743